

<http://menouetsesvoisinsdargonne.fr/spip.php?article568>

# La page du poète.

- Revue N°48 -

Date de mise en ligne : mardi 21 septembre 2010

---

**Copyright © Sainte Ménehould et ses Voisins d'Argonne - Tous droits**

**réservés**

---

A Verrières, charmant village à trois kilomètres de Sainte-Ménéhould, la légende de Saint-Didier, patron de la paroisse est encore bien vivace dans la tête des anciens.

Voilà cette légende, citée dans *« Contes et légendes de Champagne et des Ardennes »* de Roger Maudhuy. Un peu partout en Champagne et en Bourgogne, on voyait en Saint-Didier un saint de glace. Et le moins que l'on puisse dire est que les vigneron de Verrières, voyant leur vignes gelées le jour de la Saint-Didier, le 23 mai, eurent une vengeance assez spéciale.

C'était la fin du XIIIème siècle. En Champagne, les vignes donnaient l'espoir d'une récolte abondante. Hélas, il gela. A Verrières, ce fut le jour de la Saint-Didier. Les vigneron étaient furieux de voir leurs vignes entièrement gelées. Ils attribuèrent ce désastre à leur Saint patron et coururent à l'église enlever la statue de bois du Saint. Ils la garrotèrent comme si c'était quelque voleur et la traînèrent près d'une fontaine. Là, l'ayant attachée à une longue bascule, ils lui plongèrent plusieurs fois la tête dans l'eau, l'insultant et lui reprochant les gelées, puis la levèrent bien haut, lui disant de bien regarder les dégâts. Ensuite, ils promenèrent la statue dans les environs pour que le Saint puisse voir les dégâts qu'il avait commis. Ils revinrent au village et jetèrent la statue dans la fontaine.

C'est depuis lors que cette fontaine porte le nom du Saint et qu'on ne cultive plus la vigne à Verrières. En effet, de rage, les vigneron arrachèrent leurs vignes et changèrent de métier.

Dans son livre, Roger Maudhuy ne rapporte pas ce que les villageois disaient en plongeant la statue dans la fontaine : *« Luvez lu bié haut, l'briga, qui voyi l'dégâ qu'il y fa ! »*. Ce qui veut dire : *« Levez-le bien haut, le brigand, qu'il voit le dégât qu'il a fait ! »*

Folkloriste et historien, Roger Maudhuy vit en bord de Meuse. Il est considéré comme l'un des meilleurs connaisseurs de la littérature orale du nord-est de la France.



Pourquoi cette légende de Saint-Didier dans la page du poète ? Parce que Séverine Hussenet a repris cette légende et l'a réécrite sous une forme poétique pleine de saveur.

La famille Hussenet est une vieille famille de Verrières. Son grand-père Marc écrivait dans notre journal. Après le baccalauréat, Séverine a fait cinq ans d'études à l'Institut supérieur agricole de Beauvais. Elle habite maintenant à Saint-Aubin de Crétôt en Seine-Maritime.

### La légende de Saint-Didier

En ces temps reculés,  
Dans notre belle contrée,  
Les habitants n'étaient pas  
Encore des Â« Padas Â».  
Partageant leur vie,  
Sans trop de soucis,  
Entre l'église et le café  
Et les terres à cultiver.  
Ils n'étaient pas mécontents  
De leurs vignes et de leurs champs.

Et tous les fermiers  
A l'esprit intentionné,  
Cultivaient les vignes avec soin,  
Sachant qu'elles fourniraient le vin.  
Après avoir bien travaillé,  
Ils se reposaient sur leurs lauriers.  
Car Saint-Didier, leur saint patron,  
Honoré dans toutes les maisons,  
Veillait pendant qu'ils dormaient.

Tout allait très bien  
Jusqu'à ce beau matin,  
A l'aube du 23 mai,  
Tous se réjouissaient,  
De cette fête patronale  
Qui ne s'annonçait pas si mal.  
Depuis le boulanger,  
Sur ses fourneaux penché,  
Jusqu'à l'ecclésiastique  
Qui astiquait ses reliques  
Car on portait le Saint Patron  
Dans tout le village en procession.

Mais, lorsque le premier Victor  
Mit son nez dehors,  
Il s'aperçut avec effroi  
Qu'il avait fait bien froid !  
Aussitôt on envoya  
Le petit Eloï

Voir aux Â« Corettes Â»  
Les dégâts de cette nuit frisquette !  
Il revint bientôt  
L'air idiot :  
Le jour de la Saint-Didier,  
Les vignes avaient gelé !

Tous braillaient  
Que le saint exagérait  
La récolte était fichue,  
Tout était perdu ;  
Une année de vaches maigres  
Les rendait tous aigres.  
Le Saint, responsable de ce délit  
Devait être puni !  
A l'église on courut  
Chercher la vénérable statue,  
Malgré les cris du brave curé,  
Les villageois emportèrent Saint-Didier.  
On le suspendit au bout d'une corde,  
Et, dans un grand désordre,  
Toute la population suivit,  
Dans les rues du pays,  
L'étrange procession  
Du Saint patron.

C'est bien sur en patois  
Que criaient les villageois :  
"Luvé lu bié haut l'briga,  
Qui voyi l'dégâ qu'il y fa !"

Puis, pour marquer leur peine,  
C'est dans la fontaine  
Qu'ils plongèrent Saint-Didier  
Afin de lui faire avaler  
De l'eau, à défaut du vin  
Qu'ils n'auraient point.

C'est pourquoi  
Les villageois,  
Sont, depuis ce temps-là  
Appelés Â« les Padas [1] ! Â»

[1] (Pada veut dire peudeur, on dit aussi Padada)